



DIALOG DIALOGUE

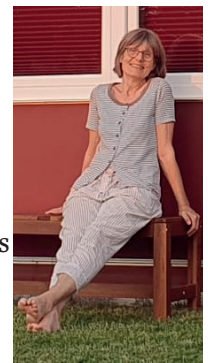
18. | 18^e Newsletter | 6 2023
Biel/Bienne-Seeland | Jura bernois

ENSEMBLE ET NON PAS ESSEULÉ.E – NOUS CRÉONS LA DIFFÉRENCE

Il y a beaucoup d'offres pour lutter contre l'isolation sociale des personnes âgées. Services de visite, invitations de prendre un café en commun, excursions en bus pour séniors – ou même une croisière sur les océans du monde pour trouver un nouveau partenaire, une nouvelle partenaire – croisière écologique svp ! Récemment, j'ai reçu une invitation pour un déjeuner avec d'autres personnes âgées de plus de 65 ans, dans le bistro du coin. Je connais ces enveloppes, et je ne les ouvre même plus. Quelques personnes organisent quelque chose pour moi. Cela part d'un bon sentiment. Mais est-ce que je souhaite cela ? Cette offre est appréciée par certaines personnes. Personnellement cela me donne la chair de poule et l'impression d'être bonne pour la casse... mon autodétermination se sent piétinée.

LE PS FAIT LA DIFFÉRENCE

Dans notre parti, on nous apprécie jusqu'au grand âge. Sans notre engagement, le parti se verrait « appauvri ». Nous pratiquons la politique de manière active et autonome. Nous mettons en œuvre nos ressources, et cela paie. Ce Newsletter est la preuve vivante de notre force et notre énergie ! Nous avons discuté un bon moment pour formuler les questions destinées aux candidat.e.s au Conseil National. Nous avons patiemment attendu les réponses, données finalement par la plupart d'entre eux et elles. Kurt Bläuer et Ginevra Signer ont départagé les divers textes afin de vous offrir cette fluidité de lecture ! Nous nous sommes efforcé.e.s d'intégrer Ville et Campagne et le Jura bernois. Et nous sommes déjà en train de réfléchir aux sujets possibles à traiter lors de notre prochaine rencontre du 14 août 2023, 16 heures, au St-Gervais à Biel-Bienne. Nous ne sommes pas très nombreux dans notre groupe, mais personne ne se trouve seul.e à table. Nous nous organisons nous-mêmes. Et nous avons l'espace et le temps pour les préoccupations de chaque génération. Nous ne sommes plus de première jeunesse, mais il faut compter avec nous.



Est-ce que tu te joins à nous pour faire la différence? Pour prendre parti?
Nous nous réjouissons de faire ta connaissance.

Pour le comité local PS60+
Barbara Tanner

2013–2023

10

JAHRE SP 60+
KANTON BERN

**STAMM DES
SÉNIORS**

**ACTIFS DU PS :
14 AOÛT 2023,
16 H 00**

**RESTAURANT
ST-GERVAIS
BIENNE**



NEWSLETTER | 06 2023

GEMEINSAM STATT EINSAM – WIR MACHEN DEN UNTERSCHIED

Angebote, die sich gegen die soziale Isolation älterer Menschen in unserer Gesellschaft einsetzen, gibt es unzählige. Besuchsdienste, Kaffeetunden, Fahrten für Senior:innen per Car- und wer das grosse Glück noch einmal finden möchte, buche doch eine längere Tour auf den Weltenmeeren mit einem Kreuzfahrtschiff. Aber bitte «ökologischst». Kürzlich erhielt ich wieder eine Einladung zum Mittagstisch, um gemeinsam mit anderen Über-65-Jährigen in der Dorfbeiz zu tafeln. Die Couverts kenne ich und öffne sie nicht mehr. Ein paar Leute organisieren etwas für mich - das ist gut gemeint. Aber will ich das? Sicher gibt es Personen, für die das Angebot willkommen ist. Ich persönlich bekomme aber Hühnerhaut und denke mir, jetzt endgültig zum «alten Eisen» zu gehören, meine Selbstbestimmung wird einen Moment «mit Füßen getreten».

DIE SP MACHT DEN UNTERSCHIED

In unserer Partei werden wir bis ins hohe Alter geschätzt, ohne unseren Einsatz wäre die Partei um einiges «ärmer». Wir machen aktiv, selbstbestimmt Politik. Wir setzen unsere Ressourcen ein, und sie kommen an. Der aktuelle Newsletter ist der lebendige Beweis unserer Kraft und Energie! Wir haben um die Fragen an die Kandidierenden für den Nationalrat gerungen. Wir haben geduldig auf die Antworten gewartet, die schliesslich von den meisten gekommen sind. Wir haben Übersetzungsarbeit geleistet. Kurt Bläuer hat gemeinsam mit Ginevra Signer die vielen Texte entwirrt und so gestaltet, dass nun ein wahrer «Lese Genuss» vor dir liegt! Wir haben uns bemüht, Stadt und Land und den Berner Jura einzubinden. Und wir denken schon weiter, was am nächsten Stamm, vom 14. August 2023, 16 Uhr im St. Gervais in Biel-Bienne angegangen werden muss/darf. Unsere Gruppe ist nicht riesig, aber es sitzt nie jemand einsam am Tisch. Für uns wird nichts organisiert, wir nehmen es selbst an die Hand. Und wir haben Raum, Zeit und Platz für Anliegen aus jeder Generation. Wir haben einige Jahre auf dem «Buckel», aber mit uns ist zu rechnen.

Machst du mit uns den Unterschied und ergreifst du mit uns Partei?
Wir freuen uns auf dich

Für die Stammrunde SP60+
Barbara Tanner

**STAMM SP
AKTIVE
SENIORINNEN:
14. AUGUST 2023,
16 UHR
RESTAURANT
ST. GERVAIS BIEL**





Jahresbericht SP 60+

BIEL/BIENNE-SEELAND-BERNER JURA

Ganz nach dem Motto «Schuster bleib bei deinen Leisten» haben wir das Jahr in unserer Region anregend gestaltet. Die fast monatlichen Zusammenkünfte entwickelten sich zu lebendigen Planungsrunden. Themen wurden aus den Bedürfnissen und Fragen der anwesenden aktiven SeniorInnen herauskristallisiert. Daraus entstanden dann die regelmässig erscheinenden Newsletter. Im März konnten wir den 17. Newsletter herausgeben. Die AutorInnen stammen meistens aus unserer Gruppe. Mit dem pensionierten Profi Kurt Bläuer wird der Newsletter fachgerecht und schön gestaltet. Wir nutzen die hervorragenden Ressourcen unter uns.

Ein grosses Merci gilt dem Übersetzerteam: Elisabeth, Philippe und Jeanne. Die ehrenamtliche Arbeit schont die Finanzen der Partei. Mit dem Projekt des «Digitalen Dorfplatzes» ist eine engere Zusammenarbeit mit den Verantwortlichen der SP plus in Orpund entstanden.

Ansonsten stammen die «Aktiven» aus der Stadt Biel. Zu erwähnen wäre: die bilingue Zusammenarbeit funktioniert und macht Spass.

Unter den «Aktiven» sind «Zugezogene». Ihr Einsatz ermöglicht unsere Arbeit. Also ein Hoch auf die zugezogenen Rentner/Innen. Sie helfen zudem die Finanzen von Biel zu «retten».

«So zum Beispiel die Rentner, die aus der Agglomeration in die Stadt ziehen. Weil die medizinische Versorgung gut ist und die Wege kurz sind. Diese seien für die Stadt gute Steuerzahler und sie nähmen letztlich wenig von der städtischen Infrastruktur in Anspruch». *Erich Fehr*

Barbara Tanner hat sich aus dem Vorstand Kanton SP 60+ zurückgezogen, sie wird sich weiterhin in der Spurguppe vor Ort einsetzen. Eine Nachfolge ist noch nicht in Sicht.

Rapport annuel PS60+

BIEL/BIENNE-JURA BERNOIS-SEELAND

En application du dicton «chacun son métier», c'est avec engagement que nous avons marqué cette année dans notre région. Nos rencontres quasi-mensuelles ont pris la forme d'échanges de planification très vivants. Les thèmes se sont cristallisés à partir des besoins et des questions des senior.es présent.es. De là sont nées des Newsletter régulières, dont la 18^e est sortie en ce mois de mars. La plupart des auteurs



et autrices sont membres du groupe. Le professionnel retraité Kurt Bläuer en a amélioré la présentation graphique. Nous essayons de nous baser sur les magnifiques ressources autour de nous.

Un grand merci à l'équipe des traductrice.eur.s. Elisabeth, Jeanne et Philippe. Leur travail bénévole allège nos frais.

Le projet « place du village digitale » a été élaboré en collaboration étroite avec des responsables de PS60+ de la commune d'Orpond.

Sinon, les « active.f.s » viennent de Bienne. Et il faut souligner combien le bilinguisme fonctionne bien et dans la bonne humeur.

L'engagement parmi les « actives » et « actifs » de retraité.es arrivé.es récemment dans la région facilite notre travail et contribue au « sauvetage » des finances biennoises.

« Ainsi par exemple les retraités qui, de l'agglomération déménagent en ville. Parce que les soins médicaux y sont bons et les chemins courts. Ce sont de bons contribuables pour la ville, qui finalement recourent peu aux infrastructures urbaines. » *Erich Fehr*

Barbara Tanner a quitté le comité cantonal PS60+ mais continuera de s'engager dans le groupe régional. Nous devons encore chercher une personne qui lui succède.

Für die Spurgruppe / Pour le comité local : Barbara Tanner
Traduction / Übersetzung : Philippe Garbani



Avons-nous, nous les aînés, des questions à poser aux candidat.e.s de notre région ?

C'est dans cette optique que nous avons conçu l'actuelle newsletter. Les questions à poser ont été discutées lors de notre Stamm au St-Gervais et envoyées à tout.e.s les candidat.e.s de notre région.

Un immense merci à tous ceux et celles qui ont répondu à notre invitation. Nous nous réjouissons d'un brillant avenir socialiste avec vous !

*Dans le canton de Berne, 43 % des membres du PS ont plus de 60 ans.
Quel genre de contacts et d'échanges as-tu avec ce groupe d'âge ?*

Sandra Roulet J'ai entretenu de nombreux contacts avec ce groupe d'âge dans mon travail au sein de la Croix-Rouge pendant 12 ans. De nombreux bénévoles s'engagent dans l'association, donnent de leur temps et se mettent au service des plus âgés avec dévouement. À l'hôpital et dans les deux EMS où je travaille, je prends toujours le temps d'adresser un mot lors d'un anniversaire et d'un jubilé.

Karim Said Pour occuper diverses fonctions dirigeantes au sein du PS (PSR, PS Bienne, PS Bienne-Seeland), je côtoie régulièrement un certain nombre de camarades de plus de 60 ans. J'ai ainsi pu nouer des relations privilégiées avec certain.e.s et échange volontiers avec eux/elles autour d'un café ou de vive voix après les assemblées. De plus, je collabore très volontiers avec certains membres actifs, par exemple pour les campagnes électorales ou le Courrier socialiste. Enfin, j'entretiens une très belle amitié avec l'une des deux vice-présidentes du PSR que je connaissais avant mon engagement en politique, puisque nous étions tous deux actifs dans le milieu des syndicats des enseignants.

Andrea Zryd Ma mère est bien plus que ma maman : nous avons des débats politiques passionnants. En ma qualité de professeure de sport, j'aime m'impliquer dans le sport pour les aîné.e.s. L'activité physique concerne toutes les générations ; une pratique tout au long de la vie est essentielle pour tous les groupes d'âge, mais surtout pour les personnes de plus de 60 ans.

Stefan Bütikofer Dans le privé, je suis principalement en contact avec mes parents (tous deux au début de la septantaine). Ils ont tous les deux la chance d'être en bonne santé et de pouvoir profiter de leur retraite. De plus, en ma qualité de conseiller municipal de Lyss, je suis responsable du secteur des aînés. Cela implique la direction d'un conseil des aînés qui s'occupe de questions liées à la vieillesse, la participation au conseil d'administration de l'EMS et au conseil de fondation de la résidence pour personnes âgées, ainsi que l'organisation de différentes manifestations (par exemple un apéritif annuel pour toutes les personnes de 66 ans de la commune de Lyss).

Anna Tanner Ma fonction de coprésidente du PS du canton de Berne m'amène à rendre de fréquentes visites aux sections. Celles-ci sont généralement gérées et « bichonnées » par des seniors. Dans mes activités bénévoles et de club, je constate régulièrement qu'il y a deux groupes d'actifs : les jeunes et les personnes plus âgées qui s'engagent à la retraite. Partout où je fais du bénévolat, j'apprécie beaucoup les contacts avec les seniors, car je peux me fier à leur expérience et leur savoir.

Levin Koller Fort heureusement, de nombreux membres du PS à la retraite s'engagent encore avec passion dans le parti. Je travaille donc très souvent avec des personnes de plus de 60 ans au sein des organes du parti. Que ce soit dans le groupe parlementaire de la ville, les groupes de travail, les séances de formation ou l'assemblée des délégué.e.s, le travail des personnes de 60 ans et plus est primordial pour que le parti fonctionne correctement. En tant que jeune, j'apprécie la collaboration entre les générations, et je trouve que c'est formidable de pouvoir apprendre et profiter de leur expérience. La collaboration harmonieuse entre les différentes générations au sein de notre parti illustre un mode de fonctionnement idéal : favoriser la solidarité intergénérationnelle plutôt que cultiver la rivalité entre les générations. Dans ma vie privée aussi, je suis régulièrement en contact avec des personnes âgées. Mes parents et une grande partie de leurs amis sont maintenant à la retraite.

Que connais-tu des assurances sociales pour la vieillesse ? Selon l'évolution du montant de la déduction de coordination, les personnes et familles ayant peu de revenus dépendent soit des prestations complémentaires, soit du deuxième pilier.

Sandra Roulet Si le taux de coordination baisse, les rentes baisseront également, ce qui représente clairement un risque pour les personnes ayant des revenus modestes. Le deuxième pilier est financé conjointement par l'employeur et l'employé. Les travailleurs à temps partiel cotisent donc moins au deuxième pilier, lequel vise à compléter la rente.

Pour de nombreuses personnes, la rente de l'AVS ne constitue pas un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins. Chaque année, un calcul est effectué pour déterminer le droit aux prestations complémentaires.

Karim Said Le récent allongement de l'âge de la retraite des femmes constitue une première étape avant une augmentation future à 67 ans, voire davantage à long terme. Or, avec le renchérissement et les nombreuses coupes effectuées au fil des années, l'AVS suffit de moins en moins à garantir une retraite décente. De plus, compte tenu de l'incertitude croissante qui entoure les caisses de pension, il est malheureusement devenu nécessaire de commencer à planifier sa retraite le plus tôt possible, en souscrivant par exemple à un troisième pilier.

Andrea Zryd En particulier pour les femmes qui ont principalement exercé des emplois à temps partiel, l'âge de la retraite peut être source d'anxiété, du fait que la prévoyance est souvent à peine suffisante pour leur permettre de vivre décemment et avec dignité. Les personnes à faibles revenus ont peu de réserves dans leur deuxième pilier, et l'AVS seule est insuffisante. Elles ont parfois honte de demander les prestations complémentaires auxquelles elles ont droit. Le PS doit prendre cette thématique à bras-le-corps. Il est grand temps que les décideurs politiques et les lobbys des caisses de pension assument pleinement leurs responsabilités.

Stefan Bütikofer Je suis pleinement conscient de cette réalité, d'autant que ces questions revêtent une importance capitale au sein des institutions dans lesquelles je siége au conseil d'administration ou de fondation. Il est frappant de constater que ce sont précisément les femmes qui sont le plus souvent concernées par les petites rentes, au point de devoir dépendre des prestations complémentaires.

Anna Tanner La prévoyance requiert des réformes urgentes ! L'AVS constitue l'une des principales réalisations de la social-démocratie. Il est essentiel de la préserver, tout en l'adaptant aux réalités actuelles. Il faut prévenir la pauvreté à la retraite. Dans le cadre de mes études de master, j'ai creusé à fond la question des prestations complémentaires. Le problème réside dans le fait que de nombreuses personnes âgées ignorent qu'elles pourraient en bénéficier, ou qu'elles se sentent gênées d'en faire la demande. Cela ne devrait pas se produire ! Une prévoyance efficace et de qualité doit remédier à cette situation. Il est nécessaire de réformer le deuxième pilier et de mettre fin aux incessantes propositions de relever l'âge de la retraite, en particulier pour les femmes.

Levin Koller Je trouve choquant que des personnes se voient contraintes de se satisfaire d'une retraite misérable après avoir trimé toute leur vie. Cette situation affecte particulièrement les femmes, qui assument une grande part du travail non rémunéré au sein du foyer, mais la pauvreté à la retraite concerne également de nombreux hommes. Pour lutter contre ce phénomène, il est essentiel d'augmenter l'AVS. Conformément à la Constitution, celle-ci devrait garantir à elle seule les moyens de subsistance après la retraite. De plus, il est nécessaire de transformer l'AVS en un système de retraite universel. Ce n'est hélas pas la direction prise actuellement. La majorité bourgeoise cherche à réduire les prestations en relevant l'âge de la retraite. Il est impératif de combattre ces tentatives avec détermination et de proposer nos propres idées : plutôt que d'augmenter l'âge de la retraite, il convient de garantir et d'accroître les rentes en imposant davantage les personnes fortunées.

Les résident.e.s d'EMS ne bénéficient que de deux heures de soins quotidiens environ. Comment améliorer la situation du personnel soignant et des patient.e.s ?

Sandra Roulet Les résident.e.s d'EMS bénéficient non seulement de soins, mais également d'une assistance et d'un accompagnement dans leur vie quotidienne. Ils ont aussi accès à des activités de divertissement et des sorties.

Les visites de bénévoles sont très appréciées par les résident.e.s, que ce soit pour un moment d'échange, un café ou une promenade. Les personnes âgées ont besoin de soins, mais pas seulement. Le contact social joue un rôle crucial et constitue un pilier important pour améliorer leur qualité de vie.

Nous pouvons toutes et tous nous engager pour rendre visite à des personnes seules, y compris en EMS.

Karim Said Il est primordial de poursuivre les efforts d'amélioration initiés par l'acceptation de l'initiative pour des soins infirmiers. Il convient dans un premier temps d'améliorer les conditions salariales et financières du personnel soignant pour rendre la profession plus attrayante. Cela permettra d'attirer davantage de professionnel.le.s et de réduire la charge de travail trop lourde actuellement. Enfin, il est également nécessaire d'améliorer l'accueil de jour des personnes âgées vivant de manière autonome. En mettant en place ces mesures, nous pourrions progressivement améliorer la situation et offrir des soins de qualité à nos aînés.

Andrea Zryd Comme partout ailleurs, la qualité des services dépend du personnel. Des collaborateurs motivés prodigueront des soins avec empathie et professionnalisme. Pour mieux fidéliser le personnel, il est essentiel de leur offrir des salaires décentes et d'explorer de nouveaux modèles de travail. Il est impératif d'abandonner les modèles rigides et d'avoir le courage de créer de nouvelles structures de travail. En Suisse, nous avons tendance à travailler beaucoup, ce qui réduit notre disponibilité pour les travaux de soutien « non rémunérés », mais tout aussi précieux. Qui prend le temps de faire une visite en EMS ? Il est essentiel d'établir une collaboration entre les proches et les professionnels.

Stefan Bütikofer Je constate un problème majeur : le temps consacré à la prise en charge manque. Le système de santé actuel accorde une grande importance à l'efficacité, souvent au détriment du contact personnel. Cela a des répercussions néfastes à la fois sur les patient.e.s et sur les personnes qui s'en occupent.

Anna Tanner Cette question est étroitement liée à la pénurie de personnel qualifié dans les soins. Il faut rapidement mettre en œuvre l'initiative sur les soins infirmiers. Il est crucial de valoriser et de rémunérer correctement la profession infirmière, d'améliorer les conditions de travail et d'investir dans la formation. Ces mesures auraient un impact direct sur la situation et la qualité de l'accompagnement. Pour renforcer les soins, le recours au bénévolat représente une option envisageable, mais pour ce faire il faudrait que chaque institution dispose de personnes compétentes capables d'encadrer les bénévoles de manière professionnelle. À long terme, il faudrait réfléchir à la manière de les indemniser pour leur engagement.

Levin Koller Hélas, le profit continue de dicter sa logique dans le domaine des soins et le système de santé. Ce sont les employé.e.s et les patient.e.s qui en pâtissent : le personnel est mal payé et exposé à un stress constant, tandis que les patient.e.s ne bénéficient pas d'un temps d'accompagnement adéquat. La pénurie de personnel qualifié due aux mauvaises conditions de travail amplifie encore le problème. Pour remédier à ces difficultés, un changement fondamental est indispensable : le système de soins et de santé doit retrouver sa fonction de service public. Il est primordial de replacer les individus au centre des

préoccupations, et non le profit. Des EMS publics attractifs, dotés d'un financement adéquat, sont nécessaires. Cela permettrait d'améliorer les conditions de travail et de rendre les soins plus attrayants. Il serait ainsi plus aisé de recruter du personnel, qui à son tour pourrait offrir une meilleure prise en charge des patient.e.s.

Comment les pouvoirs publics pourraient-ils améliorer les conditions de cohabitation entre les générations face à la pénurie de logements actuelle ?

Sandra Roulet Il est crucial de freiner la hausse des loyers et de disposer d'un nombre suffisant de logements accessibles à toutes les bourses. Les pouvoirs publics ont un rôle essentiel à jouer dans la résolution de cette problématique.

Karim Said Il est nécessaire de construire des logements accessibles à tous les budgets. Malheureusement, les logements adaptés ou sécurisés sont souvent inabordables, et seules les personnes fortunées ou au bénéfice de prestations complémentaires peuvent y accéder.

Andrea Zryd Les communautés d'habitation et les projets de quartier intergénérationnels sont des modèles attrayants. Ils proposent des logements plus abordables pour les jeunes et les moins jeunes. Des espaces pour les célibataires, les couples, les familles et les communautés d'habitation enrichissent un lotissement. Des jardins et des espaces communs sont des lieux de rencontre. Il est impératif que les pouvoirs publics s'impliquent dans de tels projets d'habitation et en fassent activement la promotion.

Stefan Bütikofer Il est essentiel de proposer une offre adéquate de petits logements ou de logements mixtes, afin de favoriser la cohabitation intergénérationnelle au sein d'une même maison ou d'un même quartier. La commune peut émettre des directives dans ce sens, par exemple dans le plan de zones ou par le biais d'une zone à planification obligatoire (ZPO). Ces offres attractives peuvent également aider les personnes âgées à quitter l'appartement familial, éventuellement devenu trop grand, ou une maison trop spacieuse, créant ainsi de nouvelles opportunités de logement pour les familles.

Anna Tanner À Bienne, nous avons récemment lancé une initiative ambitieuse de construction de logements. Il s'agit de permettre à la ville de jouer un rôle central dans ce domaine. Cette démarche vise à démocratiser la construction en favorisant la participation active de tous les acteurs concernés. Des préoccupations telles que la densification des constructions, la disponibilité de logements abordables, le respect des normes écologiques et la création de logements adaptés à différents besoins – qu'il s'agisse d'étudiants, de familles recomposées ou de colocations pour personnes âgées – doivent être défendues et mises en œuvre par toutes les générations.

Levin Koller La solution réside dans la construction de logements sociaux et de coopératives de logement. Aujourd'hui déjà, ces formes de logements tiennent compte d'une bonne mixité entre les générations et encouragent l'émergence de modèles d'habitation innovants et intergénérationnels. Cette approche facilite une cohabitation harmonieuse entre les générations. De plus, les logements sociaux et les coopératives de logements offrent une solution plus abordable pour les personnes âgées disposant d'une petite retraite. Je m'engage donc pleinement à Bienne pour que la ville investisse dans la construction de logements sociaux et cède des terrains à des maîtres d'ouvrage d'utilité publique.

Quelle pourrait être la contribution des personnes âgées à la question climatique ?

Sandra Roulet Il est important que chacun contribue à l'effort dans ce domaine, quel que soit son âge. Réfléchissons aux économies d'énergie que nous pouvons réaliser dans nos gestes quotidiens. Engageons-nous activement pour la cause et participons politiquement en allant voter pour les questions climatiques.

Karim Said Si la question climatique était moins omniprésente dans le débat politique il y a quelques années, il ne faut cependant pas oublier qu'elle préoccupait déjà les esprits dans les années 70/80 avec la lutte contre l'énergie nucléaire. Les personnes âgées sont donc sensibilisées à cette problématique. De plus, dans la mesure où elles vivaient à une époque où la technologie actuelle et l'obsolescence programmée n'existaient pas elles peuvent nous apprendre à vivre en consommant moins, de manière plus raisonnable et donc en polluant moins.

Andrea Zryd En soutenant les mesures de protection du climat, comme nous devrions tous le faire. Personnellement, je trouve injuste de rejeter la responsabilité sur l'ancienne génération, comme le font certains jeunes militants pour le climat. Nous devons tous agir, et la stigmatisation d'une génération en particulier n'est pas productive, d'autant plus lorsque ceux qui la blâment ne présentent pas une empreinte écologique exemplaire. Assumons ensemble nos responsabilités.

Stefan Bütikofer Je ne ferais aucune distinction entre les générations dans ce domaine. Les personnes âgées jouissent heureusement d'une bonne santé et restent actives pendant une longue période, jouant un rôle actif en tant que consommateurs, voyageurs et citoyens, au même titre que les jeunes. Par conséquent, il est crucial qu'elles s'engagent aussi en faveur d'une meilleure protection du climat.

Anna Tanner La même que celle qu'apportent les plus jeunes générations, qu'il s'agisse de mobilité, de consommation d'énergie ou de jardinage biologique. Les retraités ont le privilège d'avoir plus de temps



à leur disposition. Acheter local et de saison peut faire du bien à la fois à sa santé et aux producteurs régionaux.

Réduire les distances que les personnes âgées ayant des difficultés à marcher doivent parcourir au quotidien pourrait être une solution avisée, ce que des logements proches des centres pourraient proposer. À Bienne, le PS travaille sur cette question au travers de l'initiative sur la construction de logements.

Levin Koller Le principe fondamental dans ce domaine est la solidarité, tant pour les jeunes qui manifestent leur solidarité envers les personnes âgées sur les questions de retraite, que pour les aînés qui peuvent apporter leur soutien à la jeunesse en ce qui concerne les enjeux climatiques. Ces derniers peuvent soutenir les mesures de protection du climat en allant voter et prendre part aux manifestations pour le climat, dans la mesure de leurs capacités physiques. Des actions individuelles, comme renoncer à prendre l'avion, sont aussi possibles. Il ne faut cependant pas se bercer d'illusion : la résolution du problème climatique ne passe pas par des changements de comportement individuels. En tant que spécialiste de l'environnement, je sais que l'humanité n'a encore jamais réussi à surmonter un problème environnemental par ce moyen. Seules des mesures politiques et des interventions ciblées qui visent une décarbonisation rapide et une transition vers un système économique durable nous permettront de sortir de la crise climatique à temps.

REJOINDRE LE GROUPE CLIMAT !

www.sp-ps.ch/fr/faire-un-don/groupe-climat/



Welche Fragen haben wir Älteren an die Kandidierenden unserer Region?

Mit diesem Ansatz haben wir den aktuellen Newsletter gestaltet. Am «Stamm im St. Gervais» wurden die Fragestellungen diskutiert und anschliessend allen Kandidierenden unserer Region verschickt.

Ein grosses Merci allen, die unserer Einladung gefolgt sind. Wir freuen uns auf eine verheissungsvolle, sozialistische Zukunft mit euch!

43 % der SP-Mitglieder im Kanton Bern sind über 60 Jahre alt. Wie und wo bist du im Kontakt und Austausch mit dieser Altersgruppe?

Andrea Zryd Meine Mutter ist viel mehr als meine Mamma und mit ihr führe ich immer wieder gesellschaftspolitische, spannende Diskussionen. Als Sportlehrerin freut es mich immer wieder, auch im Senioren- und Seniorinnensport tätig zu sein. Bewegung ist generationenübergreifend und lebenslange Bewegung ist zentral für alle Altersgruppen aber insbesondere für die 60+.

Stefan Bütikofer Privat bin ich hauptsächlich in Kontakt mit meinen Eltern (beide Anfang 70). Sie haben das Glück, dass es ihnen sehr gut geht und sie ihre Pension geniessen können. Zudem bin ich als Gemeinderat in Lyss zuständig für den Altersbereich. Dies beinhaltet die Leitung eines Seniorenrates, welcher sich mit Altersfragen befasst, die Mitgliedschaft im Verwaltungsrat des Altersheimes und im Stiftungsrat der Alterssiedlung sowie die Organisation von verschiedenen Anlässen (etwa einem jährlichen Apéro aller sechsunsechzigjährigen der Gemeinde Lyss).

Anna Tanner Durch meine Funktion als Co-Präsidentin der SP Kanton Bern bin ich oft in den Sektionen zu Besuch. Meistens werden diese Sektionen durch ältere Menschen gemanagt und «in Schuss gehalten». Auch in Vereinen und in der Benevolarbeit mache ich oft die Erfahrung, dass es meistens zwei aktive Gruppen gibt: Die jüngeren Engagierten gemeinsam unterwegs mit den älteren Engagierten im Pensionsalter. Überall, wo ich ehrenamtlich tätig bin, schätze ich den Kontakt mit diesen älteren Menschen sehr, weil ich mich auf ihre Erfahrung und ihr Wissen verlassen kann.

Levin Koller Glücklicherweise engagieren sich viele SP-Mitglieder im Alter immer noch sehr stark in der Partei. Dadurch arbeite ich in Parteigremien sehr oft mit Menschen über 60 Jahren. Sei es in der Stadtratsfraktion, in Arbeitsgruppen, für Bildungsveranstaltungen oder an Parteiversammlung – die Arbeit der über 60-Jährigen ist zentral, damit unsere Partei funktioniert. Als junge Person schätze ich die generationenübergreifende Zusammenarbeit und finde es toll, von der Erfahrung der Senior:innen lernen und profitieren zu können. Die gute Zusammenarbeit zwischen den Generationen in unseren Parteigremien zeigt ausserdem, wie es funktionieren sollte: Generationenübergreifende Solidarität statt Ausspielen der Generationen. Ebenfalls im Privatleben bin ich regelmässig mit älteren Menschen im Kontakt. Meine Eltern und ein grosser Teil ihres Umfelds sind mittlerweile pensioniert.

Sandra Roulet Ich habe sehr viele Kontakte mit dieser Altersgruppe durch meine zwölfjährige Arbeit beim Roten Kreuz. Dort engagieren sich viele Freiwillige. Sie schenken ihre Zeit und betreuen hingebungsvoll die älteren und ältesten Personen. Bei meiner Arbeit im Spital und in unseren zwei Heimen nehme ich

mir immer Zeit, um bei Geburtstagen und Jubiläen einige Gedanken auszutauschen.

Karim Said Da ich verschiedene Führungspositionen in der SP (PSR, SP Biel, SP Biel-Seeland) inne habe, habe ich regelmässig mit einer Reihe von Genossinnen und Genossen zu tun, die über 60 Jahre alt sind. So konnte ich zu einigen von ihnen eine besondere Beziehung aufbauen und tausche mich gerne mit ihnen bei einem Kaffee oder nach den Versammlungen aus. Ausserdem arbeite ich sehr gerne mit einigen aktiven Mitgliedern zusammen, zum Beispiel bei Wahlkampagnen oder dem «Courrier socialiste». Schliesslich pflege ich eine sehr gute Freundschaft mit einer der beiden Vizepräsidentinnen des PSR, die ich schon vor meinem politischen Engagement kannte, da wir beide im Umfeld der Lehrgewerkschaften aktiv waren.

Was weisst du über die Altersvorsorge? Je nach Entwicklung des Koordinationsabzuges sind Personen und Familien mit kleinen Einkommen entweder von Ergänzungsleistungen oder von der 2. Säule abhängig.

Andrea Zryd Gerade für Frauen, welche meistens in Teilzeit beschäftigt waren, kann das Rentenalter zum Stress werden, da die Altersvorsorge kaum für ein anständiges und würdevolles Leben reicht. Etliche Kleinverdienende haben nur wenig Reserven in der 2. Säule und die AHV alleine reicht nicht. Betroffene schämen sich manchmal, die ihnen zustehenden Ergänzungsleistungen zu beanspruchen. Faire Renten muss ein SP- Thema sein und zwar mit Vehemenz. Die Politik und die Pensionskassenlobby müssen endlich Verantwortung tragen.

Stefan Bütikofer Das ist mir sehr bewusst. Solche Fragen sind gerade bei den beiden Institutionen, in denen ich im Verwaltungs- beziehungsweise Stiftungsrat sitze, zentral. Auffallend ist, dass gerade auch Frauen häufiger von kleinen Renten betroffen und entsprechend auf Ergänzungsleistungen angewiesen sind.

Anna Tanner Die Altersvorsorge benötigt Reformen! Unsere AHV ist eine der wichtigsten Errungenschaften der Sozialdemokratie. Wir müssen diese auf der einen Seite verteidigen und auf der anderen Seite an die aktuellen Bedingungen anpassen. Altersarmut muss verhindert werden. In meinem Masterstudium habe ich mich eingehend mit den Ergänzungsleistungen auseinandergesetzt. Die Problematik dabei ist, dass viele ältere Menschen entweder nicht wissen, dass sie diese beziehen könnten, oder aber die Scham dominiert und es werden keine Anträge gestellt. Das darf nicht sein! Mit einer guten und griffigen Altersvorsorge kann diesem Umstand entgegengewirkt werden. Dazu gehört eine Reform der zweiten Säule und nicht die ständigen Forderungen nach Rentenaltererhöhung – vor allem bei Frauen.

Levin Koller Ich finde es beschämend, wenn Menschen nach einem Leben voller harter Arbeit mit einer mickrigen Rente auskommen

müssen. Insbesondere Frauen, die vor der Pension primär für unbezahlte Hausarbeit zuständig waren, sind davon betroffen – aber auch zu viele Männer leiden unter Altersarmut. Um die Altersarmut anzugehen, sollte erstens die AHV erhöht werden. Die AHV alleine muss, wie in der Bundesverfassung vorgesehen, die Existenz im Alter sichern können. In einem zweiten Schritt sollte die AHV zu einer Volkspension ausgebaut werden. Doch leider geht es zurzeit in eine andere Richtung. Die bürgerliche Mehrheit möchte die Rentenansprüche durch die Erhöhung des Rentenalters senken. Diese Bestrebungen sind konsequent zu bekämpfen und mit eigenen Ideen zu kontern: Statt der Erhöhung des Rentenalters, sollten die Renten durch eine höhere Besteuerung der Reichen gesichert und ausgebaut werden

Sandra Roulet Wenn der Koordinationsabzug sinkt, sinken auch die Renten, das ist ganz klar ein Risiko für Personen mit niedrigem Einkommen. Die 2. Säule wird von den Arbeitgebern und den Arbeitnehmenden finanziert. Personen mit einem Teilzeitpensum zahlen weniger ein für die 2. Säule, welche die Rente ergänzen soll. Die AHV-Rente genügt für viele nicht, um den Lebensunterhalt zu bestreiten. Jedes Jahr wird deshalb berechnet, ob Anspruch auf Ergänzungsleistungen besteht.

Karim Said Die kürzlich beschlossene Anhebung des Rentenalters für die Frauen ist eine erste Etappe, um eine Erhöhung des Rentenalters auf 67 Jahre oder langfristig noch weiter zu erreichen. Mit der Teuerung und mehreren Leistungskürzungen der letzten Jahre wird die AHV je länger desto weniger genügen, um einen würdevollen Ruhestand zu geniessen. Ausserdem sind die Pensionskassen immer unzuverlässiger. Leider ist es notwendig geworden, mit der Planung der eigenen Pensionierung so jung als möglich zu beginnen und gar schon in eine 3. Säule einzuzahlen

Personen in Altersinstitutionen erhalten täglich etwa zwei Stunden Betreuung und Pflege. Wie könnte die Situation für Personal und Patient:innen verbessert werden?

Andrea Zryd Wie überall stehen und fallen qualitativ gute Leistungen mit dem Personal. Motivierte Mitarbeitende pflegen einfühlsam und kompetent. Mit einem anständigen Lohn oder auch neuen Arbeitsmodellen könnten wir das Personal besser binden. Wir können nicht nur über Fachkräftemangel debattieren, sondern müssen endlich von starren Modellen absehen und den Mut haben, neue Arbeitsstrukturen zu schaffen. Generell arbeiten wir sehr viel in der Schweiz und haben keine Zeit mehr für die «unbezahlbare» und wertvolle Carearbeit. Wer nimmt sich Zeit, einen Besuch im Altersheim zu machen? Es geht nur mit Angehörigen und den Fachkräften zusammen.

Stefan Bütikofer Ein Hauptproblem sehe ich darin, dass gerade für die Betreuung heute zu wenig Zeit zur Verfügung steht. Auch das Gesundheitssystem ist sehr auf Effizienz getrimmt und der persönliche

Kontakt kommt oft zu kurz. Daran leiden sowohl die Patient:innen wie auch die Betreuenden.

Anna Tanner Diese Frage ist eng mit dem Fachkräftemangel in der Pflege verknüpft. Die Pflegeinitiative muss dringend umgesetzt werden. Der Pflegeberuf muss aufgewertet und korrekt entlohnt werden, die Arbeitsbedingungen müssen sich verbessern und wir müssen in die Ausbildung investieren. Dies würde sich automatisch auf die Betreuungssituation und die Quantität und Qualität der Betreuung auswirken. Zur Unterstützung der Pflege ist Freiwilligenarbeit wichtig. Dazu benötigt jede Institution gut ausgebildete Personen, um die Freiwilligen professionell anzuleiten und sie zu begleiten. Längerfristig müssten wir uns auch überlegen, wie diese Freiwilligen «entschädigt» werden könnten.

Levin Koller Leider dominiert die Profitlogik auch immer stärker in der Pflege und im Gesundheitssystem. Darunter leiden die Angestellten und die Patient:innen: Das Personal hat zu tiefe Löhne und ist zunehmend Stress ausgesetzt, die Patient:innen erhalten zu wenig Betreuungszeit. Hinzu kommt der Fachkräftemangel, der auf die schlechten Arbeitsbedingungen zurückzuführen ist und die Problematiken zusätzlich verschärft. Um die Probleme zu beheben, braucht es eine grundlegende Veränderung: Das Pflege- und Gesundheitssystem muss wieder als Service Public funktionieren. Die Menschen statt die Profite müssen im Zentrum stehen. Es braucht dafür attraktive, öffentliche Alterszentren mit einer ausreichenden, öffentlichen Finanzierung. Dies würde erlauben, die Arbeitsbedingungen zu verbessern und damit die Pflege attraktiver zu machen. Damit würde es einfacher werden, Pflegepersonal zu finden, wodurch das Personal sich wiederum besser um die Patient:innen kümmern könnte.

Sandra Roulet Personen in Altersinstitutionen erhalten nicht nur Pflege, sondern auch Hilfe und Begleitung im Alltag. Sie können von Freizeitaktivitäten und Ausflügen profitieren. Besuche von Freiwilligen, mit einem Moment des Austausches, mit einem gemeinsamen Kaffee oder Spaziergang werden sehr geschätzt. Alte Personen brauchen Pflege – aber nicht nur. Der soziale Austausch ist sehr wichtig und ein wichtiges Element, um die Lebensqualität zu verbessern.

Karim Said Die Situation muss im Rahmen und in der Verlängerung der beschlossenen Pflegeinitiative angegangen werden. Zuerst müssen Lohn und finanzielle Bedingungen des Pflegepersonals und die Attraktivität des Berufs verbessert werden. Damit könnte mehr Personal eingestellt werden, die heutige Überbelastung würde verschwinden. Schliesslich ist es auch notwendig, die Tagesstruktur für ältere und alte Personen, die weitgehend autonom leben können, zu verbessern.

Der Wohnraum ist knapp. Was könnte die öffentliche Hand machen, damit das Zusammenleben der Generationen verbessert würde?

Andrea Zryd Generationenübergreifende Wohngemeinschaften bis zu Siedlungsprojekten sind attraktive Modelle. Bezahlbarer Wohnraum für alt und jung. Platz für Singles, Paare, Familien und Wohngemeinschaften bereichern eine Siedlung. Gemeinsame Gärten oder Räume sind Orte der Begegnung. Die öffentliche Hand soll sich für solche Wohnprojekte einsetzen und diese aktiv fördern.

Stefan Bütikofer Wichtig ist ein entsprechendes Angebot an kleineren Wohnungen beziehungsweise an einem Wohnungsmix. So können verschiedene Generationen im selben Haus oder im selben Quartier wohnen. Dazu kann die Gemeinde entsprechende Vorgaben machen, zum Beispiel in der Ortsplanung oder mit einer ZPP (Zone mit Planungspflicht). Solche attraktiven Angebote können auch helfen, dass ältere Menschen aus der eventuell mittlerweile zu gross gewordenen Familienwohnung oder aus einem zu grossen Haus ausziehen. Dies wiederum schafft wieder neuen Wohnraum für Familien.

Anna Tanner Aktuell haben wir in Biel eine Wohnbauoffensive lanciert. Dabei geht es darum, dass auch die Stadt selbst bauen soll. Dabei wird das Bauen im Allgemeinen demokratisiert. Anliegen wie verdichtetes Bauen, bezahlbarer Wohnraum, ökologische Standards und Wohnungen für diverse Bedürfnisse – von der Studentin über die Patchworkfamilie bis zur Alters-WG – müssten über alle Generationen hinweg vertreten und umgesetzt werden.

Levin Koller Die Lösung ist öffentlicher und genossenschaftlicher Wohnungsbau. Schon heute wird bei diesen Wohnbauformen auf eine gute Durchmischung der Generationen geachtet sowie innovative, generationenübergreifende Wohnmodelle gefördert. Dies ermöglicht ein besseres Zusammenleben zwischen den Generationen. Ausserdem sind öffentliche und genossenschaftliche Wohnungen günstiger als andere, wodurch sie für Senior:innen mit tiefer Rente eher bezahlbar sind. Ich setze mich deshalb in der Stadt Biel intensiv dafür ein, dass die Stadt Biel in den öffentlichen Wohnungsbau investiert und Land an gemeinnützige Bauträger abgibt.

Sandra Roulet Man muss die Erhöhung der Mieten bremsen und genügend Wohnraum zu einem erschwinglichen Preis schaffen. Das ist die Aufgabe der öffentlichen Hand.

Karim Said Man muss Wohnungen schaffen, die für alle Budgets tragbar sind. Speziell angepasste und gesicherte Wohnungen sind oft zu teuer; nur betuchte Personen oder solche, die Ergänzungsleistungen beziehen, können sich diese leisten.



Wie könnten die älteren Leute ihren Beitrag für die Klimafrage leisten?

Andrea Zryd Indem sie die Massnahmen zum Schutze des Klimas mittragen, so wie wir es alle tun sollten. Persönlich finde ich die Schuldzuweisung, welche von der Klimajugend der älteren Generation zugewiesen wird, schwierig. Wir müssen alle handeln und die Diskriminierung einer Generation hilft nicht und schon gar nicht, wenn der ökologische Fussabdruck der Schuldzuweisenden nicht besser ausfällt. Tragen wir zusammen Verantwortung.

Stefan Bütikofer Hier würde ich keinen Unterschied machen zwischen den Generationen. Auch ältere Menschen sind heute zum Glück lange gesund und aktiv und entsprechend als Konsument:innen, Reisende oder Stimmbürger:innen genauso aktiv wie Jüngere. Deshalb ist es wichtig, dass auch ältere Menschen sich für mehr Klimaschutz engagieren!

Anna Tanner Denselben Beitrag, wie die jüngeren Generationen. Dabei geht es um Mobilität, Energieverbrauch und biologischen Gartenbau. Pensionierte haben das Privileg, etwas mehr Zeit zu haben. So kann ein saisonaler und regionaler Einkauf Gutes bewirken: für die eigene Gesundheit und die lokalen Gemüse, – und FrüchteproduzentInnen.

JETZT MITGLIED WERDEN IN DER KLIMA-GRUPPE!
www.sp-ps.ch/spenden/klima-gruppe/

Ein sinnvoller Ansatz könnte sein, dass ältere Menschen mit Gehbeeinträchtigungen nur noch kleine Distanzen zurücklegen müssten, um ihren Alltag zu bewältigen. Dies könnte zentrumsnahes Wohnen bieten. Als SP in Biel arbeiten wir mit der Wohnbauinitiative daran.

Levin Koller Der wichtigste Grundsatz ist die Solidarität: Wie wir bei den Rentenfragen mit den Senior:innen solidarisch sind, brauchen die Jungen bei Klimafragen die Solidarität der Senior:innen. Dazu gehört die Unterstützung von Klimaschutzmassnahmen bei Abstimmungen und die Teilnahme an Klimademonstrationen, sofern körperlich möglich. Auch bei persönlichen Handlungen sind Beiträge möglich, wie zum Beispiel der Verzicht auf Flugreisen. Man darf jedoch nicht der Idee verfallen, dass das Klimaproblem durch individuelle Verhaltensänderungen gelöst werden wird. Als Umweltwissenschaftler weiss ich: Noch nie entkam die Menschheit einem Umweltproblem durch Verhaltensänderungen. Nur mit politischen Massnahmen und Eingriffen, die auf eine rasche Dekarbonisierung sowie einen Wandel hin zu einem nachhaltigen Wirtschaftssystem abzielen, wird es uns gelingen, der Klimakrise rechtzeitig zu entkommen

Sandra Roulet Dasselbe wie alle. Sich überlegen, wie wir im täglichen Leben Energie sparen können. Sich für das Thema einsetzen, politisch aktiv sein und bei Klimafragen die Abstimmung nicht verpassen.



43 % des membres PS dans le canton de Berne ont plus de 60 ans. Quel genre de contacts et d'échanges as-tu avec ce groupe d'âge ?

Samantha Dunning Les membres du PS de plus de 60 ans représentent une partie importante de l'ensemble des membres. Ils et elles sont souvent présent.e.s lors des événements de parti et sont généralement très engagés. Le partage de leurs expériences est nécessaire pour assurer le bon développement du fonctionnement du parti et le transfert de connaissances et compétences sur des sujets chers au parti. Personnellement, j'apprécie beaucoup les échanges menés avec les personnes de ce groupe d'âge et trouve important que des liens intergénérationnels se tissent pour comprendre les réalités de chacun et pour développer des projets communs.

Que connais-tu des assurances sociales pour la vieillesse ? Selon l'évolution du montant de la déduction de coordination, les personnes et familles avec peu de revenus dépendent soit des prestations complémentaires, soit du 2^e pilier.

Les assurances sociales pour la vieillesse sont une question complexe. Le modèle actuel de la prévoyance vieillesse est inégal et empêche certain.e.s retraité.e.s de vivre dignement, notamment des personnes qui ont travaillé dans des secteurs avec une haute pénibilité du travail et des personnes ayant consacré une partie de leur vie aux soins de leurs proches, donc souvent des femmes. Avec les récents débats, il me paraît évident que la situation ne s'améliorera pas pour les prochaines générations, ce que je regrette fortement. Aussi, il me semble plus

que nécessaire d'améliorer l'accès aux prestations complémentaires pour les personnes qui en ont besoin, que ce soit par une information accrue des conditions d'accès aux prestations complémentaires ou par un accès automatique des personnes ayant droit aux prestations.

Les résident.e.s d'EMS ne reçoivent qu'environ deux heures de soins quotidiens. Comment pourrait-on améliorer la situation du personnel soignant et des patient.e.s ?

Cette situation est pénible autant pour les résident.e.s que pour le personnel soignant. Il est absolument nécessaire de faire face à la pénurie de personnel dans le domaine des soins. Une attention personnalisée demande davantage de temps. Cette augmentation du temps des soins ne peut être compensé qu'avec une augmentation du personnel. De même, l'augmentation des horaires de travail doit être compensé par des conditions de travail correctes et un salaire juste.

On manque de logements. Que pourraient faire les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de cohabitation entre les générations ?

Je pense qu'il est nécessaire d'encourager davantage des projets innovants promouvant les habitations mixtes entre générations. Des projets de colocation entre plusieurs générations existent déjà et elles devraient être promues. D'autres projets de cohabitation entre générations mais aussi interculturels au sein des quartiers méritent aussi d'être encouragés afin de développer la solidarité entre les différents groupes de personnes.

Quelle pourrait être la contribution des personnes âgées à la question climatique ?

Les personnes âgées sont importantes pour le transfert de connaissances et compétences des méthodes respectueuses de l'environnement qui existaient auparavant, par exemple en matière de cultures potagères ou de gestion des ressources limitées comme l'eau et en matière de consommation. Une participation à l'éducation des jeunes dans ces domaines pourrait également être bénéfique.



ANNA
TANNER



MANUELA
KOCHER



STEFAN
BÜTIKOFER



ANDREA
ZRYD

43 % der SP-Mitglieder im Kanton Bern sind über 60 Jahre alt. Wie und wo bist du im Kontakt und Austausch mit dieser Altersgruppe?

Manuela Kocher Seit über zehn Jahren bin ich im Gemeinderat Worben und führe das Ressort Soziales. Meine erste Amtshandlung im Jahre 12 war die Erstellung eines Altersleitbilds für die Gemeinde. Wir konnten anschliessend viele Massnahmen umsetzen: Mittagstisch für Senior:innen mit einem Bräteln im Sommer, Projekt «Sitzbänke» in Worben, damit die Gehwege bis zum Wald auch von Personen mit eingeschränkter Mobilität genutzt werden können, das Projekt Win3 (drei Generationen im Schulhaus) oder den Brunch 66, zu dem alle Personen, die sechsunsechzig werden eingeladen sind um sich zu vernetzen und sich über die Angebote der Altersfachstelle zu informieren. Unsere Gemeinde beteiligt sich seit Beginn an der Altersfachstelle Brügg (sieben Anschlussgemeinden) und dadurch bin ich Mitglied der Alterskommission. Wir haben regelmässige Sitzungen mit dem Seniorenrat und ich durfte die Projektleitung zur Überarbeitung des Altersleitbilds der sieben Anschlussgemeinden übernehmen. In der Gemeinde ist es für mich wichtig, dass wir die AHV-Zweigstelle weiterhin bei uns im Dorf haben, damit die Beratung vor Ort stattfinden kann. Die Rückmeldungen aus den Beratungen und die Fragestellungen besprechen wir regelmässig in der Sozialkommission, welche ich präsidiere. Personen über 60 Jahre sind in unseren Kommissionen gut vertreten und helfen aktiv mit, die Aufgaben unserer Gemeinde zu bewältigen. In unserer Sektion sind über 50 Prozent der Mitglieder im Pensionsalter – sie sind treue Mitglieder, die uns, wo es ihre Kräfte zulassen, unterstützen.

Das Thema Alter beschäftigt mich auch in der Regionalkonferenz Seeland Biel/Bienne. Im Moment sind wir in einer Arbeitsgruppe, zusammen mit dem Kanton, daran, einen Leitfaden für die Gemeinden zu entwickeln, der sie in der Erarbeitung eines Altersleitbilds unterstützen soll. Eine zentrale Botschaft des Leitfadens ist die Erkenntnis, dass Altersarbeit eine Querschnittsaufgabe über alle Ressorts hinweg ist und nicht einfach dem Ressort Soziales zugeordnet werden sollte.

Was weisst du über die Altersvorsorge? Je nach Entwicklung des Koordinationsabzuges sind Personen und Familien mit kleinen Einkommen entweder von Ergänzungsleistungen oder von der 2. Säule abhängig.

Der Koordinationsabzug würde mit der neuen Rentenreform tatsächlich gesenkt, aber leider müssten die tieferen Einkommen auch mehr einbezahlen – würden aber weniger Rente erhalten. Dies einerseits, weil der Umwandlungssatz von 6,8 Prozent auf sechs gesenkt werden soll, andererseits, weil sie höhere Beiträge in die zweite Säule einzahlen müssten (tiefer Koordinationsabzug), auf den Beiträgen aber kein Teuerungsausgleich stattfindet und der Ausgleich nur für eine kleine Anzahl Personen angedacht ist. Für Personen mit tiefem Einkommen würden sich die Nettoeinnahmen nicht verändern, sie wären weiterhin auf Ergänzungsleistungen angewiesen. Diese werden an Personen mit einem tiefen Einkommen und einer AHV- oder IV-Rente und einem Vermögen unter 100 000 Franken (Einzelpersonen) beziehungsweise 200 000 Franken (Ehepaare) ausgerichtet oder wenn Einkommen und Vermögen die Kosten in einem Heim nicht mehr decken.

Gegen die geplante Rentenreform wurde das Referendum ergriffen, weil vor allem Frauen und Teilzeitarbeitende mit tiefen Löhnen mit der Reform schlechter gestellt würden und dies, obwohl die bürgerlichen nach dem «Ja» zur Angleichung des Rentenalters versprochen hatten, die Renten der Frauen zu verbessern.

Für Familien kennen wir in der Schweiz noch keine Ergänzungsleistungen, obwohl dies bereits mehrmals auf Bundesebene moniert wurde.

Personen in Altersinstitutionen erhalten täglich etwa zwei Stunden Betreuung und Pflege. Wie könnte die Situation für Personal und Patient:innen verbessert werden?

Wie viel Pflege eine Person in einem Alters- und Pflegeheim benötigt wird auf Grund einer Bedarfserhebung regelmässig erhoben und überprüft. Diese Erhebung ist die Basis für die finanzielle Beteiligung der Krankenkasse, den Tarif für die Bewohnenden bis zu einem Maximalbetrag und die Restkostenfinanzierung durch den Kanton. Sie dient der Einstufung in die entsprechende Pflegestufe. Für die Restkostenfinanzierung ist im Kanton Bern ein Normkostenmodell hinterlegt, welches die effektiven Kosten der Heime nicht deckt. Mit den Normkosten müssen auch die Löhne der Pflegenden finanziert werden. Der Druck, beim Personal zu sparen ist daher gross. Damit die

Bewohner:innen eine bedarfsgerechte, qualitativ gute Pflege erhalten, müssen wir die Stellenpläne der Heime anpassen. Der Anteil der Diplompflegerinnen und der FAGE (Fachfrauen und -männer Gesundheit) muss erhöht werden. Aus Studien wissen wir, dass sich die Anzahl an unerwünschten Ereignissen und unnötige Spitäleintritte vermeiden lassen, wenn genügend gut ausgebildetes Personal anwesend ist. Dadurch lassen sich unnötiges Leid und Kosten sparen und es werden Mittel frei, um mehr ausgebildetes Personal anzustellen. So würde nicht nur die Qualität der Pflege verbessert, sondern auch die Arbeitszufriedenheit und die Verteilung der Arbeitslast verbessert. Aus meiner Sicht sind unbedingt die Normkosten von den Lohn- und Weiterbildungskosten der Pflegenden zu trennen und separat zu finanzieren. Vor allem müssen wir die Lohnentwicklung auch in der Langzeitpflege ermöglichen. Die guten Ergebnisse aus den Lohnverhandlungen in den GAV-Spitälern konnten wir (Berufsverband der Pflegefachpersonen SBK Bern) auf Grund der anderen Finanzierungssystematik in der Langzeit- und der Spitexpflege nicht erreichen. Dies, obwohl wir (SBK Bern) mit einigen Institutionen einen Langzeit-GAV haben.

Der Wohnraum ist knapp. Was könnte die öffentliche Hand machen, damit das Zusammenleben der Generationen verbessert würde?

Wir haben den Handlungsbedarf, günstigen Wohnraum zu fördern, bereits vor Jahren als ein Hauptziel im Altersleitbild der sieben Gemeinden definiert. Dazu haben wir uns mit Fragen zur Finanzierung von Umbauten im Alter auseinandergesetzt. Es sollte möglich werden, dass Banken auch Rentner bei Umbauten mit Hypotheken unterstützen – so können ältere Personen im Haus wohnen bleiben und doch Platz für jüngere Mitbewohner oder Familien schaffen.

Gemeinden sollten einen gewissen Anteil an günstigem Wohnraum fördern. Dies kann auf unterschiedliche Art und Weise geschehen, nicht jede Gemeinde hat genügend Eigenmittel, um Land zu kaufen. Es braucht aber eine konsequente Sensibilisierung der Bevölkerung, dass dies eine notwendige Entwicklung ist und auch an einer Gemeindeversammlung die Chancen auf Landkäufe und Bauprojekte steigen. Die Gemeinden können die Zusammenarbeit mit Genossenschaften fördern und mit ihnen Bauprojekte realisieren. Dies sind Wege, die lange dauern, aber über die Ausnutzungsziffern können sie eine Quote festlegen und so Einfluss auf die Mieten nehmen.

Generationendurchmischtes Wohnen kann von den Gemeinden unterstützt werden, wenn Landbesitzer und Genossenschaften gemeinsame Projekte ausarbeiten.

Wie könnten die älteren Leute ihren Beitrag für die Klimafrage leisten?

Um die Selbstständigkeit der älteren Bevölkerung zu fördern, ist der Umgang mit dem ÖV eine wichtige Grundlage. Damit kann die ältere Bevölkerung auch einen Teil zur Reduktion des CO₂ Ausstosses beitragen.

Indem wir die ältere Bevölkerung mitnehmen auf den Weg der technischen Entwicklungen, sie informieren und ihnen Wege aufzeigen, sei dies beim Plastikrecycling oder beim Stromsparen, können wir Positives bewirken. Wir dürfen nicht vergessen, dass nicht alle mit dem Handy vertraut sind und die Informationen mittels Gemeindeblättern, also Print, immer noch wichtig sind, um sie zu erreichen. Ältere Menschen können aber durch ihre Lebensweise auch Vorbilder für einen geringen Verbrauch sein – diese Beispiele können wir in Diskussionen mit den Generationen nutzen.

WAHLEN 2023

WIR ERGREIFEN PARTEI.

FÜR DICH.
FÜR EINE SOZIALE SCHWEIZ.
FÜR UNSEREN PLANETEN.



SP
WIR
ERGREIFEN
PARTEI.

ÉLECTIONS 2023

NOUS PRENONS PARTI POUR UNE SUISSE SOLIDAIRE.



PS
NOUS
PRENONS
PARTI

www.sp-ps.ch/wp-content/uploads/2022/10/Wahlplattform_Broschure_A5_D.pdf

www.sp-ps.ch/wp-content/uploads/2022/10/Wahlplattform_Broschure_A5_FR.pdf

KONTAKT | CONTACT

Elisabeth Baumann, e-baumann.beratung@bluewin.ch

Philippe Garbani, philippe.garbani@hotmail.com

Franz Mäder, franz.maeder@quicknet.ch

Barbara Tanner, ba.tanner@bluewin.ch

